
Une société sans conflit est-elle nécessairement juste ?

Amorce :

Il n'est pas rare d'entendre : "l'idéal ce serait de pouvoir vivre dans une société sans conflit, les gens seraient tous d'accord, ils ne commettraient pas d'injustice les uns vis à vis des autres, ils se respecteraient et nous vivrions dans une société parfaite." Mais le conflit est-il réellement l'obstacle qui nous sépare du règne de la justice dans une société ? Une société sans conflit est-elle nécessairement juste ? L'absence de désaccord entre les membres d'une communauté est-elle une garantie contre une société injuste, une cause qui entraîne ipso facto le règne de la justice dans une société ?

Problématique :

S'il semble, comme nous venons de le voir, qu'une société dans laquelle les êtres humains n'entretiennent pas de relations disharmonieuses soit synonyme de société juste c'est parce que d'emblée le conflit, et le désaccord qu'il sous-entend, est le signe ce que quelqu'un pense, notamment, subir une injustice de la part de l'autre : l'indicateur de l'injustice semble donc bien la présence de conflit entre les individus, conflits qui sont la preuve que certains s'estiment lésés, victimes d'un préjudice. L'absence de conflit signe donc par là-même l'absence d'injustices.

Mais d'un autre côté, l'absence de désaccord suffit-elle réellement pour impliquer la présence de la justice ? Une société qui est organisée politiquement de façon dictatoriale n'est-elle pas une société structurée par l'injustice ? Que tout le monde manifeste ostensiblement un accord, ainsi que le donnent à voir par exemple ces grands rassemblements que l'on peut observer dans des pays comme la Corée du Nord, est-ce une preuve suffisante que nous sommes vraiment et réellement face à une société juste ?

Que faut-il penser ? A quelles conditions une société juste est-elle possible ? L'accord, de fait et apparent, des membres d'une société suffit-il à attester l'absence, en droit et en réalité, d'injustices ?

Enjeux

S'il est important de répondre à cette question, et donc de résoudre ce problème, c'est qu'il est nécessaire de savoir quelles doivent être les conditions de possibilité d'une société juste afin de pouvoir espérer la mettre efficacement en place.

Répondre à cette question nous permettra par là-même de savoir quelle valeur on doit, en droit, attribuer au conflit dans une société : celui-ci est-il nocif, ainsi qu'il semble spontanément l'être, ou bien est-il compatible avec l'établissement d'une société juste ? Le conflit est-il nécessairement un obstacle à la mise en place d'une société juste ? Une société sans conflit est-elle seulement possible ?

Ainsi ce qu'il nous faut déterminer ce sont les caractéristiques objectives essentielles d'une société juste afin que ces connaissances puissent guider l'action du citoyen et du politique.

Plan

Nous verrons ainsi dans un premier temps en quoi effectivement l'absence de conflit peut être perçue comme un synonyme de société juste ; pour ensuite prendre en considération les objections de fait qui attestent de ce que l'absence de conflit n'est pas antithétique d'une société injuste ; pour enfin tenter de dégager les conditions de possibilités d'une coexistence de conflit et de justice : à quelles conditions est-il possible de réguler légitimement les conflits sociaux et à quelles conditions le conflit peut-il être le moteur d'une société juste ?

Présupposés :

Mais toute cause de conflit est-elle nécessairement une injustice ?

Le conflit dans une société est-il nécessairement négatif ?

Une société sans conflit est-elle possible ?

Toute société vise-t-elle un idéal de justice ?

Une société sans conflit est-elle nécessairement juste ?